

BEYOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR



DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,

No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asitefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tel. : 20094 — 20095

DIRECTEUR - PROPRIÉTAIRE : G. PRIM

Une initiative de M. Mussolini pour le règlement des différends européens

Le gouvernement français y a donné une réponse positive

Le poste de Radio „Paris-Mondial“ a donné lecture ce matin à 9 h. 30 (heure d'Istanbul) de la communication suivante :

„ Vous avez entendu l'hommage rendu par M. Chamberlain à l'action de M. Mussolini en faveur de la paix. Cette action ne s'est pas ralenti depuis le début des hostilités. Elle se conjugue avec celle du Vatican.

Le gouvernement français a été saisi hier, ainsi que d'autres gouvernements, d'une initiative italienne tendant à assurer le règlement des différends européens.

Après en avoir délibéré le gouvernement français y a donné une réponse positive.



La Pologne demande officiellement à l'Angleterre l'application du traité anglo-polonais

Londres et Paris prendront une décision aujourd'hui

M. Chamberlain a laissé entendre dès hier aux Communes que la Grande-Bretagne mènera la lutte jusqu'au bout

Londres, 1 (A.A.) — L'ambassadeur de Pologne a rendu visite dans la matinée à Lord Halifax à qui il a communiqué l'agression allemande en demandant l'application du traité anglo-polonais.

Un communiqué officiel publié ici déclare que les déclarations de M. Hitler au Reichstag sont considérées comme constituant une déclaration de guerre à la Pologne et précise qu'en conséquence l'Angleterre et la France sont de Suède.

Le discours du premier anglais aux Communes

Londres, 2. — Le discours de M. Chamberlain a été entendu hier par la Chambre des Communes dans un silence presque religieux.

A notre avis ces conditions auraient dû être remises à la Pologne pour lui permettre de les étudier et de faire savoir si elles étaient compatibles avec ces intérêts vitaux de la Pologne que M. Hitler avait déclaré vouloir respecter.

L'ambassadeur de Pologne avait informé la veille M. von Ribbentrop que son gouvernement était prêt à négocier sur base de l'égalité. La réponse fut que les troupes allemandes passeraient la frontière à l'aube.

La communication britannique à Berlin

Nous avons chargé Sir Neville Henderson de remettre au gouvernement allemand la note suivante :

Suivant les informations reçues par les gouvernements britanniques et français les troupes allemandes ont traversé la frontière et poursuivent leur avance en territoire polonais. Dans ces conditions ils considèrent que cette agression crée la menace à l'indépendance de la Pologne prévue par les engagements communs pris par eux. J'informe Votre Excellence qu'à moins que le gouvernement allemand ne soit proposé à donner des assurances satisfaisantes, qu'il retirera ses forces du territoire polonais le gouvernement britannique exécutera sans hésitation ses obligations.

Si — comme cela est probable — une réponse défavorable est donnée à cette communication Sir Neville Henderson a l'ordre de demander la remise de ses passeports.

L'orateur a énumérée ensuite les mesures militaires adoptées par la Grande Bretagne. Nous sommes prêts, a-t-il dit. Le décret de mobilisation presque immédiate d'exigences qu'elle formulait. Elle exigeait qu'un délégué polonais allât à Berlin où

Les décisions du conseil des ministres italiens

L'Italie ne prendra l'initiative d'aucune opération de caractère militaire

Rome, 1 — Le Conseil des ministres s'est réuni à Palazzo Viminale, à 15 h. sous la présidence du Duce. Le sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil remplissait les fonctions de secrétaire.

Le Conseil des ministres a examiné la situation européenne telle qu'elle résulte du conflit germano-polonais, qui a son origine dans le traité de Versailles, et a pris connaissance de tous les documents qui ont été présentés par le ministre des affaires étrangères dont résulte l'oeuvre du Duce en vue d'assurer à l'Europe une paix basée sur la justice.

Le Conseil des ministres a approuvé les mesures militaires prises par le gouvernement et qui ont et conserveront le caractère de mesures de précaution et sont adéquates à ce but.

Le Conseil a également pris les mesures économiques et sociales que la situation rend nécessaires.

Le Conseil déclare et annonce au peuple italien que l'Italie ne prendra aucune initiative de caractère militaire.

Le Conseil des ministres rend hommage

Le «Giornale d'Italia» fait des vœux pour la localisation du conflit

Rome, 1 — Le «Giornale d'Italia», dans un éditorial de son rédacteur en chef, après avoir dit que l'Europe se refuse encore à croire à l'irréparabilité d'une nouvelle guerre générale pour Dantzig, fait l'historique des rapports germano-polonais après l'affirmation des revendications allemandes faites par Hitler en avril dernier jusqu'à ce jour. Il dit que Varsovie, par ses provocations, ses agressions et la mobilisation générale et le silence opposé à la dernière proposition de Berlin vont maintenir l'équivoque dans une question pleine de justice illustrée dans le passé par la documentation de Grande Bretagne elle-même.

Dans ces conditions, il ne reste à l'Allemagne qu'à opérer sur le terrain des faits puisque on lui refuse celui d'un dernier mot et à opposer la violence à la violence pour la défense de son droit national.

L'histoire des événements qui se déroulent indiqueront s'il y a encore la place pour un retour à la raison, surtout de la part du gouvernement polonais et révéleront les responsabilités de chacun. Aucune manœuvre ni aucune équivoque ne s'interposent au jugement sévère de la civilisation eu-ro-péenne.

'Italie a fait tout ce qu'elle a pu pour éviter le conflit. Ce sera la tâche des autres de l'isoler.

Un message personnel de S. M. George VI au Chef National Ismet Inönü

Dans la période si pénible que traverse le monde, la Turquie et l'Angleterre se réjouissent des liens d'amitié qui les unissent fortement

Ankara, 1 (A.A.) — Le président de la République a reçu aujourd'hui à 16 heures, en présence du ministre des affaires étrangères, l'ambassadeur Britannique, Sir Hughes Knatchbull-Hugessen. Au cours de l'audience qui a duré 50 minutes, l'ambassadeur a remis au président de la République un message personnel de Sa Majesté le Roi Georges VI dont voici le texte :

Le président de la République a également prié l'ambassadeur de porter à la haute connaissance de Sa Majesté que dans la période si pénible que traverse le monde il ressent de son côté une grande satisfaction de savoir que nos deux pays se trouvent fermement liés par l'amitié.

Je me réjouis de cette occasion qui m'est offerte d'exprimer à Votre Excellence mes salutations chaleureuses et de l'assurer qu'en ces moments inquiétants, j'ai la profonde satisfaction de savoir que nos deux pays se trouvent fermement liés par l'amitié.

Les Polonais de Dantzig se sont retranchés dans le bureau des P.T.T.

Berlin, 1. — L'immeuble de la direction des chemins de fer polonais à Dantzig a été occupé sans incident grave ce matin. Une centaine de Polonais ont été arrêtés.

Par contre les occupants du bureau des Postes et Télégraphes polonais continuent à opposer une résistance qui, toutefois, ne saurait se poursuivre fort longtemps.

UN APPEL DE M. ROOSEVELT

EN REPONSE L'ITALIE CONFIRME

SA NEUTRALITE

Washington, 1. — M. Roosevelt a adressé à tous les participants éventuels à une guerre européenne un appel leur demandant de s'engager à ne pas bombarder les villes ouvertes et à ne pas attaquer les populations sans défense.

(Lire en 2ème page les communiqués officiels allemand et polonais)

M. HITLER EST TOUJOURS A BERLIN

Paris, 2 (A.A.) — On mandate de Berlin :

M. Hitler est encore à la Chancellerie, mais projette de partir aujourd'hui ou ne sait où.

L'armée fera paraître un bulletin quotidien sur les opérations. L'extinction des lumières a été ordonnée hier à Berlin. C'était à 19 heures. Toutes les sirènes annonçaient l'alarme. Tous les véhicules s'arrêtèrent. Les passants coururent aux refuges. Toute personne qui ne se conformait pas au règlement était arrêtée. On entendit des coups de canon. Les exercices finirent en un quart d'heure mais Berlin fut maintenu dans l'obscurité complète toute la nuit.

(Voir la suite en 4ème page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA GUERRE MONDIALE A COMMENCE

Sous ce titre, M. Asim Us écrit dans le « Vakit » :

La guerre a commencé. En apparence, c'est la guerre germano-polonaise. En fait c'est une grande guerre mondiale. L'Angleterre et la France ont résolu de maintenir leurs engagements envers la Pologne et de la défendre contre l'agression allemande.

Conformément à l'alliance militaire existante, l'Italie était tenue d'appuyer l'Allemagne. Mais dans son discours au Reichstag Hitler a déclaré que l'Allemagne se charge d'accomplir sa tâche toute seule. Ceci équivaut à une proclamation de neutralité de l'Italie. Mais cette neutralité est déjà une grande aventure apportée à l'Allemagne.

L'Allemagne, protégée par la ligne Siegfried à l'ouest, sera entourée de toutes parts par des pays neutres. Elle pourra faire refluer toutes ses forces vers la Pologne. Après que la Pologne aura été mise hors de jeu, elle se tournera vers les autres points. Suivant les plus fortes probabilités, elle entreprendra un mouvement d'expansion vers les Balkans. Et rien n'empêchera alors l'Italie de mettre bas le masque de sa neutralité.

Tel est l'aspect actuel que l'on discerne à l'horizon. Et il est naturel que les pays démocratiques adoptent une ligne de conduite en conséquence.

Un fait est certain, en tout cas, c'est que la guerre qui commence sera le début d'une guerre très longue. Des millions d'innocents devront périr du fait de cette guerre que M. Hitler a proclamée sous sa responsabilité personnelle. Même victorieuse l'Allemagne subira de grands dommages.

Depuis sa venue au pouvoir le Führer de l'Allemagne préparait la guerre.

Mais personne ne voulait croire que lui qui a été un combattant de la grande guerre, accepterait d'entraîner son pays et le monde dans une nouvelle hécatombe, plus terrible et plus sanglante que l'on ne saurait le prévoir. Tous

ses efforts en vue de faire retomber sur la Pologne la responsabilité du conflit sont inutiles. Par l'ordre d'attaque qu'il a donné à ses troupes le chef de la nation allemande s'est chargé lui-même de cette responsabilité.

Sous le même titre que ci-dessus, après avoir analysé les événements qui ont conduit à l'explosion des hostilités, M. Yunus Nadi, écrit dans le « Cümhuriyet » et la « République » :

Dans un précédent article, nous avions étudié l'éventualité de voir l'Italie ne pas entrer — ne fût-ce qu'au début — dans une guerre qui commencerait entre le Reich et la Pologne pour être suivie par la déclaration de guerre de l'Angleterre et de la France à l'Allemagne. C'est-là une situation digne de constituer un problème à lui seul.

Une probabilité — certaine comme la réalité même — c'est que le fait pour les Etats de l'axe de ne pas se séparer en cas de guerre, équivaudrait à les voir mener, tôt ou tard, une action commune.

De même, l'offre d'un pacte de non-agression de la Hongrie à la Roumanie, pacte auquel la Yougoslavie pourrait prendre part au même titre, constitue une situation qui vaut la peine d'être étudiée avec le même soin. La neutralité de la Bulgarie est un autre fait qu'on peut adjoindre à ces efforts.

Quant à notre pays même, il va sans dire que, ces jours-ci le gouvernement tiendra sérieusement en vue la sécurité en Méditerranée et la situation des Balkans.



Sous le même titre que ci-dessus, après avoir analysé les événements qui ont conduit à l'explosion des hostilités, M. Yunus Nadi, écrit dans le « Cümhuriyet » et la « République » :

Dans un précédent article, nous avions étudié l'éventualité de voir l'Italie ne pas entrer — ne fût-ce qu'au début — dans une guerre qui commencerait entre le Reich et la Pologne pour être suivie par la déclaration de guerre de l'Angleterre et de la France à l'Allemagne. C'est-là une situation digne de constituer un problème à lui seul.

L'AGGRESSION

Pour M. Hüseyin Cahid Yalçın, dans le « Yeni Sabah » tout le mal vient de la dictature « ce cancer qui mine l'Europe d'après guerre ».

Un homme qui est parvenu à tenir dans sa main 80 millions d'Allemands, par suite d'un seul ordre qu'il a donné plonge des centaines de millions d'être humains dans la plus grande catastrophe que l'histoire ait enregistrée. Et il le fait avec le plus grand sang-froid. Pas un seul Allemand ne proteste. Les uns entraînés par la propagande, les autres par la peur, ils marchent à la destruction et à la mort.

La guerre d'aujourd'hui est entreprise pour sauver l'humanité de l'emprise de personnalités de ce genre... Et à cet égard c'est une guerre sainte.

L'application de l'énergie électrique en Italie à la place de la houille

Rome, 31 — L'application toujours plus intense de l'énergie électrique en Italie (de la production d'environ 13,2 milliards de Kw. l'heure de l'année 1936) est arrivée à dépasser 15,1 milliards en 1938 et à atteindre 8,6 milliards au cours du 1er semestre de cette année) en remplacement progressif, comme source d'énergie, des combustibles (houilles) et aux carburants représentant des avantages indéniables, aussi bien au point de vue économique que pratique. En sus de ces avantages d'ordre général, l'emploi de l'énergie électrique représente pour l'Italie une question d'importance capitale, toutes ses efforts tendant à s'affranchir dans plusieurs secteurs (entre autres ceux des transports) l'autonomie constituant le pivot de la puissance d'une nation.

Le développement en Italie de l'électrification des chemins de fer dans un délai record, grâce au mérite de ses puissantes industries (telle que, par exemple, la « Breda ») a pu atteindre une position de tout premier plan. Il est à noter, aussi, que dans chaque secteur de la production industrielle, l'énergie électrique en Italie remplace de plus en plus, et de façon avantageuse, la houille et les carburants.

Depuis l'année 1937, où l'importation de la houille et du coke était d'environ 12 millions 950.000 tonnes, la quantité de charbon acheté à l'étranger par l'Italie a marqué une diminution constante se réduisant à environ 12.000.000 de tonnes en l'année 1938, jusqu'à atteindre dans les 6 premiers mois de l'année en cours un niveau inférieur d'environ 600.000 tonnes par rapport à la période correspondante de l'année précédente et ce, malgré le rythme toujours croissant de la production

industrielle, l'énergie électrique en Italie remplace de plus en plus, et de façon avantageuse, la houille et les carburants.

Depuis l'année 1937, où l'importation de la houille et du coke était d'environ 12 millions 950.000 tonnes, la quantité de charbon acheté à l'étranger par l'Italie a marqué une diminution constante se réduisant à environ 12.000.000 de tonnes en l'année 1938, jusqu'à atteindre dans les 6 premiers mois de l'année en cours un niveau inférieur d'environ 600.000 tonnes par rapport à la période correspondante de l'année précédente et ce, malgré le rythme toujours croissant de la produc-

LA VIE LOCALE

VILAYET

LES IMMIGRANTS

Le vapeur « Nazim » qui a appareillé à nouveau pour Varna, ramènera dans quelques jours en notre port un second convoi de 2.000 réfugiés.

LES CONSTATATIONS DES DÉPUTÉS D'ISTANBUL

Les députés d'Istanbul ont tenu hier une réunion au local du parti avec la participation du vali, le Dr. Lütfi Kirdar et du président adjoint de la Municipalité, pour examiner en commun les résultats de leurs constatations dans les « kazas » d'Istanbul. Ils ont communiqué au vali les tâches dont l'accomplissement leur semble partie- lièrement urgent. Le Dr. Lütfi Kirdar se réserve d'en tenir compte dans son activité future.

LA MUNICIPALITÉ

L'AMENAGEMENT DU LITTORAL

Le plan de reconstruction et l'aménagement de la ville contient des dispositions en vue de l'aménagement des quartiers situés le long de la voie ferrée comme aussi le long du littoral. Le tracé de la ligne des trains de banlieue d'Europe et d'Anatolie doit être modifiée.

Conformément à la loi sur les municipalités, les constructions sont interdites sur une profondeur de 10 mètres le long du littoral. Or, on a constaté que M. Prost, dans son plan de développement de la ville n'a pas toujours tenu compte de cette disposition dans le tracé des nouvelles constructions au Bosphore. Il est en effet des zones où le retrait des constructions dix mètres en arrière est pratiquement impossible, soit que la configuration du littoral s'y oppose soit qu'une rue passe derrière les quartiers habités.

L'EAU A BAKIRKÖY

Les recherches effectuées à Bakirköy sont révélées très efficaces. Au cours du forage des puits artésiens on a découvert de l'eau à 90 mètres de profondeur. Cette eau est particulièrement abondante et l'on estime qu'elle suffirait non seulement aux besoins de ce faubourg mais pourrait être aussi dirigée en partie vers la ville.

LES GLACIÈRES AUTOMATIQUES

L'usage des glacières et appareils réfrigérants automatiques s'est beaucoup répandu en notre ville, dans les magasins et les maisons privées. On estime,

que, ces temps derniers, on en a importé 20.000 de provenances et de types divers. Ceci évidemment sans compter ceux qui se trouvaient déjà sur place.

Un certain nombre des étudiants turcs n'ont pu encore quitter l'Allemagne. On remarquait hier matin à Sirkeci l'an-

gousse poignante des parents des étu-

dants restés encore en Allemagne. Par-

mi eux, un grand nombre pleuraient et

demandait aux arrivants de nouvelles

de leurs enfants.

Ces appareils trouvent aussi une grande faveur en Anatolie.

La Municipalité compte entreprendre une inspection générale en vue d'éta-

blir les qualités de ces appareils et les

LES malheurs de Sarah

La jeune Sarah, 16 ans, a un bras mi-nos surmonté par une chevelure taillée à la garçonne qui lui donne un air troublant d'éphèbe. Tellement troublant même que le nommé Celal n'y a pas résisté.

En compagnie de 4 de ses camara-

des, il a pénétré l'autre nuit chez la jeu-

ne fille, dans la cabane qu'elle habite au

No 24 de la rue Küçük Hendek et indi-

gnement abusé d'elle.

Sarah a été conduite au Palais de Jus-

tice où elle a été soumise à une minutieu-

se visite par le médecin légiste.

Les auteurs de l'agression ont été ar-

restés.

L'invitation rejetée

Kâzım et Ahmed étaient attablés chez le restaurateur Haspi, au No 12 de la rue Yenigârî. Ils invitaient le patron de l'é-

tablissement à prendre place à leurs côtés. Haspi refusa, invoquant ses occupa-

tions. Mais les deux consommateurs se

djugèrent offensés par son attitude. Et ils

se ruèrent sur lui pour le battre! Le res-

taurateur tint tête à cette agression et ri-

posta à coups de poings. Les choses s'ag-

gravèrent alors et les couteaux entrèrent en jeu.

Lorsque les agents arrivèrent sur les

lieux, Ahmed et Haspi étaient blessés!

Précocité

Une fois de plus le tribunal a à s'occu-

per de jeunes malandrins qui se li-

ent à force, malgré qu'elles n'étaient

pas complètement vêtues.

Pudeur

Nous avions relaté ici que l'épicier Fazil

établi à Fatih, Atikali paşa, était pour-

suivi pour insultes aux représentants des

autorités, dans l'exercice de leurs fonc-

tions. Procès - verbal avait été dressé

à une séance tenante.

L'irascible épicier ne se trouvait pas à

son domicile où les agents Kemal et Mehmed

Ali se présentèrent chez lui pour notifier

l'ordre d'évacuer l'immeuble. Ils voulu-

rent en donner communication à la fem-

me et à la nièce de Fazil. Ce dernier ai-

riva entretemps et se mit à insulter les

agents, sous prétexte qu'ils avaient porté

atteinte à la pudeur de ces dames en en-

trant de force, malgré qu'elles n'étaient

pas complètement vêtues.

Le tribunal n'a pas cru devoir retenir

A 11 ans et Ali 14; à eux deux, ils ont cam-

biolé 42 immeubles à Beyoglu et Kasim-

pasa.

Les méthodes dont ils usaient présen-

produits alimentaires qui y sont conser- servés.

L'ENSEIGNEMENT

L'ÉCOLE DES LANGUES ÉTRANGÈRES A LA MUNICIPALITÉ

Les cours de langues étrangères à l'Université seront poursuivis cette année également. Un examen pour l'admission des étudiants qui désirent les fréquenter y aura lieu le 24 septembre.

Le ministère se réserve d'accorder une bourse aux élèves qui suivront ces cours avec succès, afin de leur permettre de se rendre à l'étranger pour se spécialiser.

LES CONSTATATIONS DES DÉPUTÉS D'ISTANBUL

Les députés d'Istanbul ont tenu hier une réunion au local du parti avec la participation du vali, le Dr. Lütfi Kirdar et du président adjoint de la Municipalité, pour examiner en commun les résultats de leurs constatations dans les « kazas » d'Istanbul.

LES CONSTATATIONS DES DÉPUTÉS D'ISTANBUL

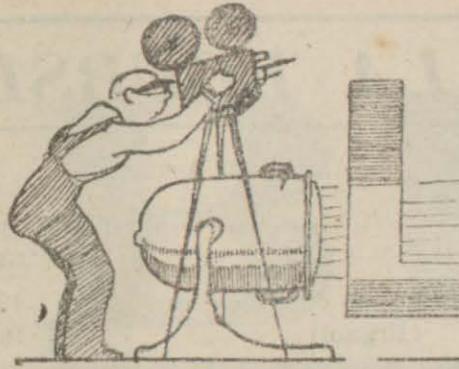
Les députés d'Istanbul ont tenu hier une réunion au local du parti avec la participation du vali, le Dr. Lütfi Kirdar et du président adjoint de la Municipalité, pour examiner en commun les résultats de leurs constatations dans les « kazas » d'Istanbul.

LES CONSTATATIONS DES DÉPUTÉS D'ISTANBUL

Les députés d'Istanbul ont tenu hier une réunion au local du parti avec la participation du vali, le Dr. Lütfi Kirdar et du président adjoint de la Municipalité, pour examiner en commun les résultats de leurs constatations dans les « kazas » d'Istanbul.

LES CONSTATATIONS DES DÉPUTÉS D'ISTANBUL

Les députés d'Istanbul ont tenu hier une réunion au local du parti avec la participation du vali, le Dr. Lütfi



L'ECRAN

Aujourd'hui au CINÉ SAKARYA
DOROTHY L'AMOUR et en supplément un merveilleux
dans son plus beau film film d'action:
LA DEESSE DE L'AMOUR DANGEREUX à CONNAIRE

2 Beaux films parlant Français

A propos de "La règle du Jeu" LE DESTIN DU CINÉMA

Se renouveler ou mourir !

Je ne sais quel accueil le grand public réservera à «la Règle du Jeu» de Jean Renoir, mais d'après nombre de critiques j'ai l'impression que les spectateurs jugent d'un film que par le plaisir qu'ils éprouvent, ne supporteront pas tous, aisément, ce qu'il y a de heurté, d'excessif, d'intentions incompréhensibles à première vue, dans cette production.

Je ne dis pas que ce soit regrettable. C'est un film qui n'est pas pour eux. Or, les conditions d'existence du cinéma sont telles qu'un metteur en scène ne peut pas se tromper, et l'on met, sur son non, de telles sommes, qu'il est entendu d'avance qu'il doit faire un film commercial.

Ne nous étonnons pas qu'on exige de ceux qui ont fait des films à succès qu'ils recommencent. Une production est comme un cheval de course. Il faut que Pharis gagne toutes les épreuves où il est engagé, sinon c'est la ruine des parieurs et une perte considérable pour son propriétaire.

On ne veut pas faire attention qu'aujourd'hui la mécanique impose à l'artiste la tyrannie de son perfectionnement plus ou moins grand et de son prix plus ou moins élevé. Si un Baudelaire ou un Debussy n'ont besoin que d'un peu de papier, d'un peu d'encre et que d'une plume pour exprimer leur génie, un cinéaste a besoin de sunlights, d'une caméra, d'un studio, de tout ce que nous savons pour laisser deviner son talent.

Que Baudelaire et Debussy ne rencontrent point un public pour assurer leur vie matérielle, leur pauvreté ne regarde l'eux, si je puis dire. Qu'un metteur en scène génial n'ai point cent spectateurs pour voir son film, cet échec touche le producteur et ses commanditaires, le distributeur, les directeurs de la salle, que sais-je encore ?

Le théâtre lui-même, dans les difficultés de vivre où il se trouve actuelle-ment, permet des tentatives hardies, des entreprises téméraires à ceux qui se voient à son service. Aujourd'hui, le cinéma ne sait que la réussite. Comment espérer qu'il progresse autrement que mécaniquement ?

Nous avons connu, il y a dix ans, des meilleurs et des horizons moins bons. D'abord le prix de revient d'un film était beaucoup moins considérable et surtout il y avait des salles dites «d'avant-garde» qui nous montraient des productions qualifiées d'audacieuses et qui réservent à un public restreint des banalités qui leur fonture, leur scénario, ne désemplissent pas à la foule ?

Le cinéma, art nouveau, particulier, ayant son esthétique, ses tendances diverses, sa vie propre, le cinéma pur — le septième art comme l'appela Canudo — est en train de mourir.

Comme tout art qui ne peut plus offrir le luxe d'être désintéressé. Comme tout artiste qui veut que son art le fasse vivre comme un commerce.

Hollywood va construire un asile

Les vedettes déchues, les vieux acteurs et les producteurs ruinés pourront y finir leurs jours en paix

Hollywood, août

Depuis six mois, chaque dimanche après-midi, on entend à la radio américaine un programme d'une demi-heure, intitulé le «Motion Picture Guild Show» (Le programme des syndicats du cinéma).

Par un accord entre les syndicats d'acteurs, de scénaristes et de metteurs en scène et l'Association des producteurs les talents hollywoodiens ont écrit, produit et joué ce programme varié, parfois dramatique, parfois musical, parfois inénarrablement comique, chaque semaine. Et

opérations chirurgicales et dortoirs.

Il sera entouré de bungalows pour les vieux et les convalescents. Et il y aura des bungalows qui porteront les noms des plus grandes figures disparues du cinéma. Ainsi, pour les vieilles actrices, ce sera le Bungalow Maria Dressler; pour les acteurs, le Bungalow Will Rogers; pour les producteurs (et chez les producteurs et leurs assistants, le surménage engendre de nombreux cas de tuberculose) ce sera le Bungalow Irving G. Thalberg.

Et il ne faut point croire que le richissime Hollywood n'a pas besoin d'un asile de ce genre. La Caisse de secours du cinéma subvient en moyenne à 535 cas par an. Là-dessus, 228 affectent des acteurs qui ont eu naguère la plus grosse cote, 139 sont des figurants, et 46 des metteurs en scène. Les 122 autres se répartissent entre scénaristes, techniciens, producteurs et autres cinéastes, chômeurs, indigents, malades ou vieillards. 1.338 personnes (en comprenant les familles) furent aidées par le secours financier donné dans ces 535 cas.

Pour la durée de l'été, le programme est interrompu. A l'automne, il sera repris.

Cette caisse dont Jean Hersholt est le président a touché déjà 220.000 dollars de cette source.

Pour la durée de l'été, le programme est interrompu. A l'automne, il sera repris.

Et je crois bien qu'il faudra tôt ou tard

si les circonstances le permettent, et si le tourbillon dans lequel s'affole la production cinématographique ralentit un peu

mais de ceux qui souvent, sont devenus des maîtres. On saura plus tard ce que le

cinéma doit à ces petites salles qui peu à

peu ont dû renoncer à leurs programmes d'avant-garde, non pas par absence de clientèle mais par manque de films.

Et je crois bien qu'il faudra tôt ou tard

si les circonstances le permettent, et si le tourbillon dans lequel s'affole la pro-

duction cinématographique ralentit un peu

mais de ceux qui souvent, sont devenus des maîtres. On saura plus tard ce que le

cinéma doit à ces petites salles qui peu à

peu ont dû renoncer à leurs programmes d'avant-garde, non pas par absence de clientèle mais par manque de films.

Et je crois bien qu'il faudra tôt ou tard

si les circonstances le permettent, et si le tourbillon dans lequel s'affole la pro-

duction cinématographique ralentit un peu

mais de ceux qui souvent, sont devenus des maîtres. On saura plus tard ce que le

cinéma doit à ces petites salles qui peu à

peu ont dû renoncer à leurs programmes d'avant-garde, non pas par absence de clientèle mais par manque de films.

Et je crois bien qu'il faudra tôt ou tard

si les circonstances le permettent, et si le tourbillon dans lequel s'affole la pro-

duction cinématographique ralentit un peu

mais de ceux qui souvent, sont devenus des maîtres. On saura plus tard ce que le

cinéma doit à ces petites salles qui peu à

peu ont dû renoncer à leurs programmes d'avant-garde, non pas par absence de clientèle mais par manque de films.

Et je crois bien qu'il faudra tôt ou tard

si les circonstances le permettent, et si le tourbillon dans lequel s'affole la pro-

duction cinématographique ralentit un peu

mais de ceux qui souvent, sont devenus des maîtres. On saura plus tard ce que le

cinéma doit à ces petites salles qui peu à

peu ont dû renoncer à leurs programmes d'avant-garde, non pas par absence de clientèle mais par manque de films.

Et je crois bien qu'il faudra tôt ou tard

si les circonstances le permettent, et si le tourbillon dans lequel s'affole la pro-

duction cinématographique ralentit un peu

mais de ceux qui souvent, sont devenus des maîtres. On saura plus tard ce que le

cinéma doit à ces petites salles qui peu à

peu ont dû renoncer à leurs programmes d'avant-garde, non pas par absence de clientèle mais par manque de films.

Et je crois bien qu'il faudra tôt ou tard

si les circonstances le permettent, et si le tourbillon dans lequel s'affole la pro-

duction cinématographique ralentit un peu

mais de ceux qui souvent, sont devenus des maîtres. On saura plus tard ce que le

cinéma doit à ces petites salles qui peu à

peu ont dû renoncer à leurs programmes d'avant-garde, non pas par absence de clientèle mais par manque de films.

Et je crois bien qu'il faudra tôt ou tard

si les circonstances le permettent, et si le tourbillon dans lequel s'affole la pro-

duction cinématographique ralentit un peu

mais de ceux qui souvent, sont devenus des maîtres. On saura plus tard ce que le

cinéma doit à ces petites salles qui peu à

peu ont dû renoncer à leurs programmes d'avant-garde, non pas par absence de clientèle mais par manque de films.

Et je crois bien qu'il faudra tôt ou tard

si les circonstances le permettent, et si le tourbillon dans lequel s'affole la pro-

duction cinématographique ralentit un peu

mais de ceux qui souvent, sont devenus des maîtres. On saura plus tard ce que le

cinéma doit à ces petites salles qui peu à

peu ont dû renoncer à leurs programmes d'avant-garde, non pas par absence de clientèle mais par manque de films.

Et je crois bien qu'il faudra tôt ou tard

si les circonstances le permettent, et si le tourbillon dans lequel s'affole la pro-

duction cinématographique ralentit un peu

mais de ceux qui souvent, sont devenus des maîtres. On saura plus tard ce que le

cinéma doit à ces petites salles qui peu à

peu ont dû renoncer à leurs programmes d'avant-garde, non pas par absence de clientèle mais par manque de films.

Et je crois bien qu'il faudra tôt ou tard

si les circonstances le permettent, et si le tourbillon dans lequel s'affole la pro-

duction cinématographique ralentit un peu

mais de ceux qui souvent, sont devenus des maîtres. On saura plus tard ce que le

cinéma doit à ces petites salles qui peu à

peu ont dû renoncer à leurs programmes d'avant-garde, non pas par absence de clientèle mais par manque de films.

Et je crois bien qu'il faudra tôt ou tard

si les circonstances le permettent, et si le tourbillon dans lequel s'affole la pro-

duction cinématographique ralentit un peu

mais de ceux qui souvent, sont devenus des maîtres. On saura plus tard ce que le

cinéma doit à ces petites salles qui peu à

peu ont dû renoncer à leurs programmes d'avant-garde, non pas par absence de clientèle mais par manque de films.

Et je crois bien qu'il faudra tôt ou tard

si les circonstances le permettent, et si le tourbillon dans lequel s'affole la pro-

duction cinématographique ralentit un peu

mais de ceux qui souvent, sont devenus des maîtres. On saura plus tard ce que le

cinéma doit à ces petites salles qui peu à

peu ont dû renoncer à leurs programmes d'avant-garde, non pas par absence de clientèle mais par manque de films.

Et je crois bien qu'il faudra tôt ou tard

si les circonstances le permettent, et si le tourbillon dans lequel s'affole la pro-

duction cinématographique ralentit un peu

mais de ceux qui souvent, sont devenus des maîtres. On saura plus tard ce que le

cinéma doit à ces petites salles qui peu à

peu ont dû renoncer à leurs programmes d'avant-garde, non pas par absence de clientèle mais par manque de films.

Et je crois bien qu'il faudra tôt ou tard

si les circonstances le permettent, et si le tourbillon dans lequel s'affole la pro-

duction cinématographique ralentit un peu

mais de ceux qui souvent, sont devenus des maîtres. On saura plus tard ce que le

cinéma doit à ces petites salles qui peu à

peu ont dû renoncer à leurs programmes d'avant-garde, non pas par absence de clientèle mais par manque de films.

Et je crois bien qu'il faudra tôt ou tard

si les circonstances le permettent, et si le tourbillon dans lequel s'affole la pro-

duction cinématographique ralentit un peu

mais de ceux qui souvent, sont devenus des maîtres. On saura plus tard ce que le

cinéma doit à ces petites salles qui peu à

peu ont dû renoncer à leurs programmes d'avant-garde, non pas par absence de clientèle mais par manque de films.

Et je crois bien qu'il faudra tôt ou tard

si les circonstances le permettent, et si le tourbillon dans lequel s'affole la pro-

duction cinématographique ralentit un peu

mais de ceux qui souvent, sont devenus des maîtres. On saura plus tard ce que le

cinéma doit à ces petites salles qui peu à

peu ont dû renoncer à leurs programmes d'avant-garde, non pas par absence de clientèle mais par manque de films.

Et je crois bien qu'il faudra tôt ou tard

si les circonstances

